

# Notes sur quelques sépultures de l'âge du bronze et de l'âge du fer dans le District d'Aigle

Autor(en): **Schenk, Alexandre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **15 (1907)**

Heft 7

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-15312>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTES SUR QUELQUES SÉPULTURES  
DE L'ÂGE DU BRONZE ET DE L'ÂGE DU FER  
*dans le District d'Aigle*

Par le D<sup>r</sup> ALEXANDRE SCHENK



Si l'âge de la pierre<sup>1</sup> n'a pas laissé de traces bien considérables dans la vallée du Rhône, en particulier dans la région comprise entre le lac Léman et le contrefort des Alpes (district d'Aigle), les objets se rapportant à l'âge du bronze et à l'âge du fer sont, par contre, nombreux et variés. Leur abondance démontre que cette contrée était déjà, à cette époque reculée, un centre important de population, en relation avec les habitants des contrées voisines, grâce aux nombreux passages des Alpes qui conduisent du Valais, soit en Rhétie, soit en Italie.

La région d'Ollon-Saint-Triphon est particulièrement intéressante à cet égard.

En défrichant, en 1835, le plateau de *Verchiez*<sup>2</sup>, entre Aigle et Ollon, pour y introduire la vigne, l'on mit à découvert plusieurs centaines de tombes construites en dalles

<sup>1</sup> Le musée de Lausanne possède deux haches en pierre polie provenant du district d'Aigle : la première porte le n° 3 du catalogue et a été trouvée entre Ollon et les Devens ; elle est en serpentine, polie dans la partie inférieure et très tranchante ; elle mesure 0<sup>m</sup>21 de long sur 0<sup>m</sup>07 de large à l'extrémité tranchante. La deuxième, portant le n° 4, est en jade également polie, mais elle est plus petite ; ses dimensions sont de 0<sup>m</sup>12 de long, sur 0<sup>m</sup>045 de large. Elle a été trouvée aussi aux environs de 1838, près d'Ollon. A Villeneuve, à vingt minutes du lac Léman, se trouve la station paléolithique magdalénienne de la grotte du Scé.

<sup>2</sup> Troyon, *Monuments de l'antiquité dans l'Europe barbare*, p. 455 et suiv., Lausanne, 1868, *Bracelets et agrafes antiques du canton de Vaud*. Mémoires de la Société des antiquaires de Zurich, vol. II. — Forel, *Le Léman*, t. III, p. 467 et 468, Lausanne, 1904.

brutes et mesurant en moyenne un mètre de longueur sur 0<sup>m</sup>60 de largeur et autant de profondeur. Une dalle occupait parfois le fond de la sépulture qui contenait toujours des ossements humains paraissant entassés et au-dessus desquels se trouvait toujours le crâne. Entre les tombes et à une certaine profondeur, se trouvaient des cendres, charbon de bois, des pierres calcinées et de la terre brûlée, sans aucune trace de métal, d'ossements ou de poterie. Les sépultures renfermaient des objets de bronze tels que bracelets, épingles à cheveux, brassards, etc., paraissant se rapporter au bel âge du bronze ou tout au moins à la période de transition de l'âge du bronze à l'âge du fer. Des brassards semblables ont été découverts Derrière-la-Roche, près de Verchiez, en 1836. Ils étaient accompagnés de deux haches en bronze à ailerons et d'une lame de poignard. En 1859, l'emplacement de Derrière-la-Roche a fourni encore une petite lame de poignard en bronze.

La verdoyante colline de *Charpigny*, attenante à celle de Saint-Triphon, a livré, en 1837, à la suite de travaux de défrichement sur le versant méridional, de nombreuses sépultures construites en dalles brutes, dans lesquelles les squelettes étaient étendus et couchés sur le dos, les bras le long des côtés. Quelques squelettes se trouvaient placés dans des fissures du rocher dont les parois formaient les côtés latéraux de la sépulture. Le mobilier funéraire accompagnant les corps était représenté par une trentaine de bracelets de bronze de formes diverses, des épingles, des torques, des haches, une lame de poignard, des tubes, une chaînette, des lamelles de bronze qui devaient servir d'ornements, deux bracelets en argent de forme elliptique, représentant une tête de serpent à chacune de leurs extrémités, et de nombreux débris de poterie grossière.

La colline de *Charpigny* a fourni encore trois grands anneaux, onze haches à ailerons et une pointe de lance en

bronze; ces objets étaient disposés en cercle et se trouvaient placés au-dessous d'un bloc de granit.

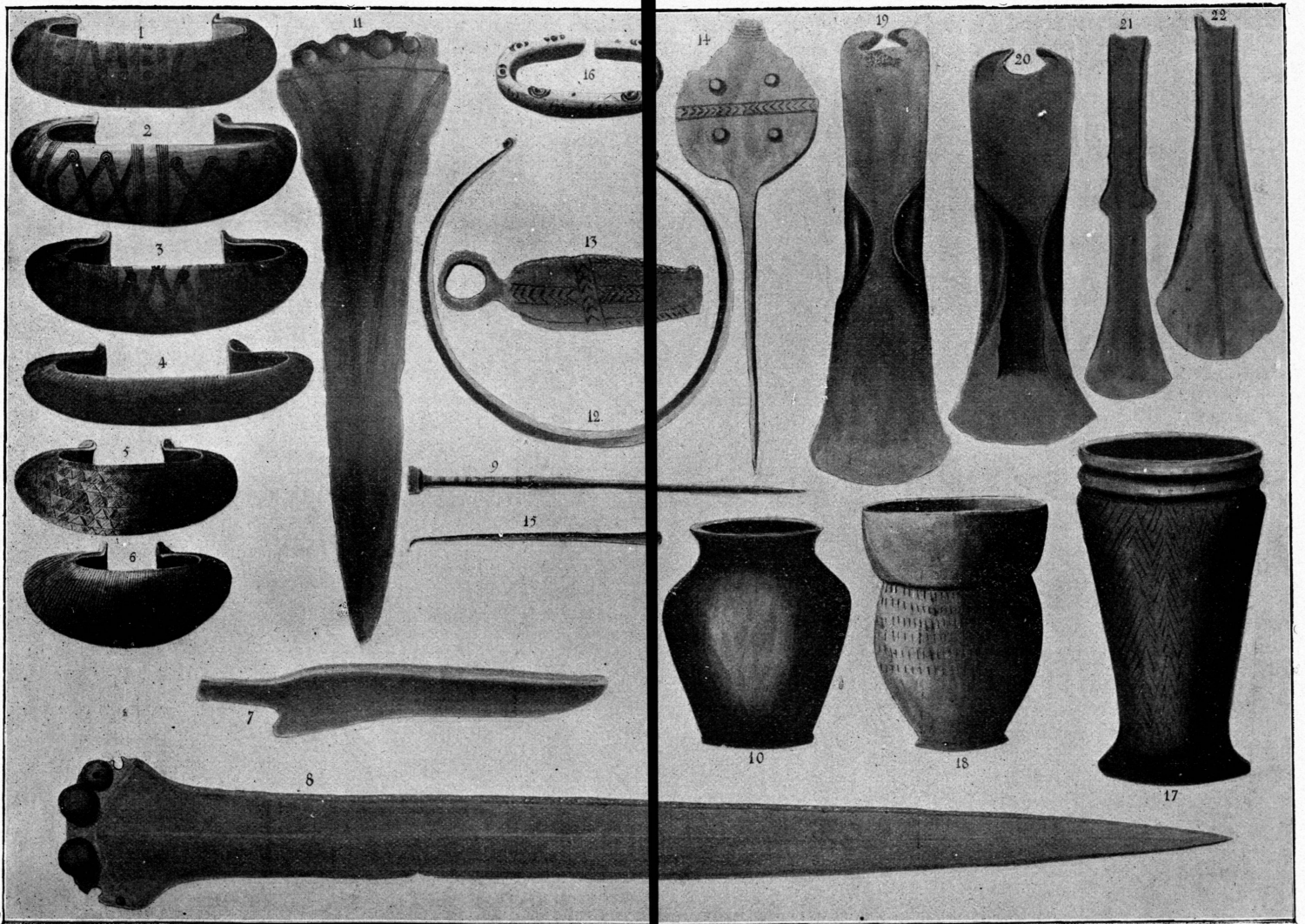
Enfin des tombes de la même époque ont été découvertes autrefois à Saint-Triphon, ainsi que divers objets en bronze. En 1877, en particulier, on a trouvé dans un champ cinq haches en bronze, à ailerons, d'une longueur variant entre 0<sup>m</sup> 17 et 0<sup>m</sup> 18; elles étaient accompagnées de quelques lingots de bronze.

Au même endroit, on a mis au jour les débris d'une forge dont le foyer, encore entouré de charbon, était formé d'une pièce de grès portant les traces du feu. La nature des objets qui composent cette découverte ne laisse subsister aucun doute sur l'existence, à Saint-Triphon, d'une fonderie de l'âge du bronze, analogue aux nombreux établissements de ce genre qui ont déjà été explorés en France, entre autres dans le bassin du Rhône et dans la Savoie; mais, grâce à la présence de ces débris de forge, la découverte de Saint-Triphon paraît être une des plus importantes de ce genre <sup>1</sup>.

Ce plateau de Saint-Triphon, qui a été habité par des représentants de l'âge du bronze, de l'âge du fer, de l'époque gallo-helvète, du temps des Romains et du moyen âge, soit depuis les temps les plus reculés, jusqu'à la destruction de son château fort, en 1475, a livré, à maintes reprises, depuis 1888, et spécialement sur l'esplanade désignée sous le nom de « Lessus », propriété de M. Pousaz-Gaud, de nombreux objets, encore inédits, provenant de sépultures et se rapportant à l'âge du bronze et à l'âge du fer.

En 1888, M. Pousaz-Gaud a mis à découvert, en exploitant une carrière à l'endroit que nous venons d'indiquer, une trentaine de sépultures formées de dalles de grès, amenées de loin, et qui rappelaient, par leur forme, les sépultures de Verchiez, découvertes en 1835. Toutes ces tombes,

<sup>1</sup> Catalogue du Musée archéologique vaudois, et *Matériaux pour l'histoire de l'homme*, vol. XII, p. 248.



Sépultures de l'âge du bronze et de l'âge du fer dans le district d'Aigle (Vaud).

extrêmement courtes et situées à une profondeur de trois mètres, ne mesuraient, en effet, que 0<sup>m</sup>75 de longueur, et les squelettes s'y trouvaient placés dans une position accroupie. Cette position particulière des corps avait déjà été signalée par Troyon, dans les sépultures de Verchiez, et nous l'avons décrite en détail dans les sépultures néolithiques de Chamblandes<sup>1</sup>. L'attitude accroupie des squelettes ayant été constatée dans les sépultures préhistoriques de France, de Belgique, d'Angleterre, d'Italie, d'Allemagne, de Suisse, de Hongrie, d'Autriche, de Pologne, de Russie, de l'Algérie, de l'Inde, de la Nouvelle-Calédonie, de l'Amérique, etc., nous ne croyons pas qu'il soit possible d'en faire un caractère de race, ni le caractère d'une seule et unique période; cette position accroupie n'implique nullement une communauté d'origine des populations préhistoriques des différents pays où elle se rencontre.

Plusieurs de ces sépultures ne renfermaient qu'un squelette d'enfant; toutes étaient dépourvues de mobilier funéraire.

D'autres sépultures, en terre libre, et dans lesquelles le squelette était étendu et couché sur le dos, renfermaient un certain nombre d'objets se rapportant avec toute certitude au *bel âge du bronze*, à l'époque où florissait dans l'épanouissement de son développement la grande cité lacustre de Morges, ainsi qu'en témoignent la forme et la décoration des bracelets, les couteaux, les épingles de bronze et la poterie qui est absolument celle des palafittes de cette époque. Plusieurs des bracelets en particulier (fig. 1 à 7), recouverts d'une belle patine verte, sont absolument semblables aux nombreuses pièces similaires qui proviennent de l'important palafitte du bronze de Corcelettes, au lac de Neuchâtel, et

<sup>1</sup> A. Schenk, *Les sépultures et les populations préhistoriques de Chamblandes*, Bull. Soc. vaud. sciences naturelles, 1902 et 1903.

dont le musée de Lausanne possède une splendide et importante collection. Une autre tombe, renfermant un squelette masculin, contenait à ses côtés une épée de bronze, sans poignée, avec six viroles mesurant 0<sup>m</sup> 49 de longueur (fig. 8), une épingle en bronze (fig. 9) et une urne funéraire dont la pâte rappelle par sa structure et sa composition, celle des poteries de l'âge du bronze (fig. 10). Cette sépulture peut être ainsi très nettement déterminée : elle est de l'âge du bronze. Le squelette, en mauvais état, n'a malheureusement pas pu être conservé. D'autres squelettes étaient accompagnés de lames de poignard, de pointes de flèche en bronze, de torques, de diadèmes, d'agrafes, d'aiguilles, d'épingles de bronze, etc. (fig. 11 à 15).

A une certaine distance de la nécropole de l'âge du bronze dont il vient d'être question, et à trois mètres au-dessus, quelques sépultures ont encore été mises au jour. Ces dernières sont alors plus récentes et se rapportent, les unes à la période de transition de l'âge du bronze à l'âge du fer ou au commencement de l'âge du fer (*époque de Hallstatt*), les autres, au milieu ou à la fin de cet âge, c'est-à-dire aux diverses périodes de l'*époque de La Tène*. Un squelette provenant d'une de ces dernières sépultures possédait, à chaque avant-bras, deux bracelets en bronze avec disques concentriques (bracelets valaisans) (fig. 16), caractéristiques de cette époque; dans d'autres tombes se trouvaient des bracelets en verre bleu, des anneaux en jayet, des perles d'ambre, etc. La poterie est représentée par des vases ou urnes qui sont à peu près tous semblables les uns aux autres et affectent la forme générale représentée par les figures 17 et 18.

L'emplacement du « Lessus », à Saint-Triphon, a fourni, en outre, un certain nombre de haches en bronze, à ailerons ou spatuliformes (fig. 19-22), mais il n'a jamais été rencontré, jusqu'à présent et à notre connaissance, des objets

en fer pouvant se rapporter aux époques de Hallstatt ou de La Tène.

Comme on le voit, les sépultures de Saint-Triphon sont très intéressantes parce qu'elles viennent démontrer que cette région de la vallée du Rhône a été constamment habitée, depuis le commencement de l'âge du bronze jusqu'aux temps historiques.

Nous adressons, en terminant, nos vifs remerciements à M. Pousaz-Gaud, qui a bien voulu nous confier son matériel pour l'étudier et nous donner tous les renseignements concernant sa découverte<sup>1</sup>. Nous souhaitons aussi que les sépultures de Saint-Triphon qui n'ont pas encore été explorées soient fouillées systématiquement, car nous sommes persuadé qu'elles livreront des faits intéressants pour la détermination de la chronologie archéologique et de l'anthropologie préhistorique de cette intéressante contrée du canton de Vaud.

D<sup>r</sup> Alex. SCHENK.

Lausanne, 17 novembre 1906.

<sup>1</sup> Nous adressons nos remerciements à M. Raoul Bouillerot, directeur de la *Revue préhistorique de l'Est de la France*, à Dijon, qui a bien voulu mettre à la disposition de la *Revue historique vaudoise* le beau cliché que nous reproduisons, ainsi qu'à M. Julien Gruaz, assistant au Musée archéologique de Lausanne, qui a dessiné les objets de la collection de M. Pousaz-Gaud que nous reproduisons sur la planche.

